

# Bordeaux 3 info

lettre d'information interne de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3 / numéro 110 - 9 décembre 2002

## Edito

### Les chiffres de l'espoir

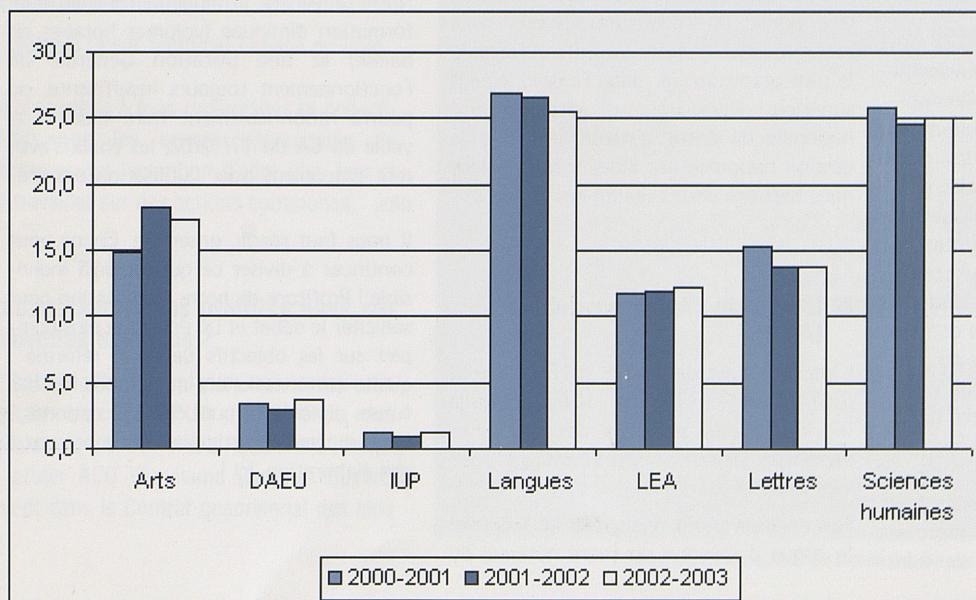
Peut-on dire que la baisse des effectifs est enfin enrayer ? Je le crois. Cette baisse a duré six ans (1996-2002), presque autant que la hausse (1991-1995). La nature de notre ancienne faculté, formée de gros bataillons des Lettres Modernes, de l'Anglais, de l'Histoire, de l'Espagnol, a profondément changé. L'émergence spectaculaire du LEA, des Arts (dont l'Histoire de l'Art), la lente mais régulière progression des filières professionnalisées (IUP et IUT), le volume constant des étudiants étrangers, l'augmentation des étudiants en mobilité (ERASMUS) donne l'image d'une population étudiante plus soucieuse de son insertion professionnelle.

Les langues vivantes, notamment l'Allemand, ont finalement réussi - grâce au LEA - à échapper à un déclin programmé. Le défi, toutefois, est devant nous. Plus d'étudiants, c'est plus de moyens et plus de moyens, c'est plus de projets.

Quels projets ? Tous ceux qui conduisent le mieux possible à de vrais métiers, y compris le plus important pour nous, l'enseignement.

Frédéric Dutheil  
Président

## Poids des disciplines, en % d'effectif



## Effectif étudiant : les premières tendances de la rentrée

Six semaines après la rentrée officielle de notre université, le 21 octobre dernier, et à six semaines de l'enquête du Ministère sur les inscriptions aux diplômes le 15 janvier prochain, il est temps de dégager les premières tendances de la rentrée universitaire.

### Une hausse des inscriptions

A 1er décembre 2002, 15 035 étudiants se sont inscrits à l'université Michel de Montaigne, dont 945 en IUT. L'enquête SISE (Système d'Information sur le Suivi de l'Etudiant) du 15 janvier 2002 indiquait 14 806 étudiants inscrits à Bordeaux 3 en 2001-2002. Aujourd'hui, le niveau actuel des inscriptions représenterait donc 101,5 % du niveau de l'année dernière. Pour la première fois depuis cinq ans, l'université enregistrait donc une hausse de ses inscriptions.

Le nombre d'inscrits pédagogiques, qui comptabilise l'étudiant autant de fois qu'il a d'inscriptions, est de 15 806. Ce chiffre est légèrement supérieur à celui de l'année dernière à la même date, ce qui suppose que le nombre d'étudiants inscrits à plusieurs diplômes de Bordeaux a augmenté.

### Un engouement pour les diplômes non nationaux et l'enseignement professionnelisé...

Les hausses d'inscriptions les plus importantes sont enregistrées dans les diplômes non nationaux. L'effectif du diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) progresse de 24 %, tandis que les diplômes d'université, tous cycles confondus, augmentent leur effectif de 11 %.

Les enseignements professionnalisés profitent des créations de diplômes (deux licences professionnelles et 1 DESS) et accueillent toujours plus d'étudiants (+ 6,7 % en IUP ; + 2,5 % en DESS).

### Le succès du LEA

De fortes variations entre disciplines avaient marqué l'année universitaire 2001-2002 : nouvelle hausse des inscriptions en Arts, baisse confirmée en Lettres. Cette année, les flux d'inscriptions semblent plus nivelés entre les disciplines.

Les inscriptions aux diplômes du SICA et de l'Histoire de l'art-Archéologie diminuent d'une dizaine d'étudiants. On peut donc penser que la discipline Arts a atteint son niveau plafond.

A l'inverse, la diminution des inscriptions dans les diplômes de Lettres ne semble pas cette année être comparable aux baisses des années précédentes. Les diplômes de lettres atteindraient ils leurs niveaux planchers ?

Concernant les langues, un glissement très net s'observe entre les diplômes de langues, littérature, civilisations étrangères, dont les deux plus importants en termes d'effectifs ont perdu des étudiants (- 1,8 % en anglais, - 7 % en espagnol) et les langues étrangères appliquées qui connaissent une hausse de 2 %.

Ce premier bilan s'ajustera avec les résultats de l'enquête SISE, disponibles début février 2003 et sera complété par des comparaisons avec d'autres universités à dominante Lettres /Sciences humaines.

Benoît Dintilhac  
Cellule statistique

# Libre expression

Depuis plusieurs semaines, des mouvements étudiants se tiennent à Bordeaux 3. Une coordination étudiante mène le mouvement. Un local lui a été attribué par la Présidence dans le hall central de l'Université. Cette coordination organise des assemblées générales, des piquets d'information à destination des étudiants dans l'Université au sujet de la réforme sur l'harmonisation européenne des cursus (LMD, ECTS...). Face aux inquiétudes jugées légitimes de nombreux étudiants, l'Université travaille de son côté à une meilleure compréhension de cette réforme en organisant dans les UFR des réunions débats entre enseignants et étudiants autour de cette question.

Les responsables de la rédaction de Bordeaux 3 info ont souhaité dans l'organe interne de communication de l'Université ouvrir une rubrique «Libre expression» afin que les porte-parole du mouvement et les différentes représentations syndicales de l'Université s'expriment sur ce sujet.

## ■ L'avis de la coordination étudiante

La coordination étudiante de Bordeaux 3 s'est formée début novembre. Elle est composée d'étudiants volontaires pour dénoncer et combattre la réforme LANG-FERRY et ce qu'elle entraînera. Il convient de mettre au clair nos revendications et la raison de notre combat.

Les modalités de décomptage à points des ECTS entraînent une appréciation du travail sur quantité et non sur sa valeur pédagogique. Que deviendront les étudiants salariés, puisque l'assiduité à la fac sera un des critères essentiels pour l'obtention des diplômes ? Et quid du redoublement si, comme le dit la réforme, la licence doit être obtenue en 6 semestres consécutifs ? Nous combattons aussi l'entrée des entreprises privées dans la gestion de la fac, ainsi que le poids qu'elles auront dans la définition et l'attribution de nos diplômes, et défendons un véritable service public d'enseignement accessible à tous.

## ■ L'avis des élus étudiants : les deux têtes de listes

### UNEF

Depuis quelques semaines, un mouvement étudiant a émergé dans quelques villes universitaires comme Montpellier, Toulouse et Bordeaux... Les revendications des étudiants, réunis en assemblées générales, portent sur la réforme des ECTS, les problèmes budgétaires, la suppression de postes de MI-SE et la remise en cause de leur statut, ainsi que sur le projet de décentralisation de Raffarin. L'UNEF s'est mobilisée dans ce mouvement et a proposé que lors du prochain Conseil d'Administration soit votée une motion refusant l'application de la réforme des ECTS sans garanties, notamment sur le cadre national des diplômes. Cette mobilisation des étudiants doit s'élargir vers une mobilisation avec les IATOS et les enseignants afin de faire

aboutir des revendications communes. Il nous faut une mobilisation la plus unie possible pour établir un rapport de force avec le gouvernement et faire reculer des réformes qui démantèlent le service public d'éducation et le principe d'égalité de tous.

## L'avis des Associations Réunies de Bordeaux 3

Le mouvement étudiant (sans approuver tous les moyens d'action utilisés) nous paraît positif par le fait qu'il a provoqué un débat plus qu'utile au sein de notre Université. La réforme LMD tant décriée nous semble être un bon départ pour construire une Université moderne encrée dans la réalité. Elle nous oblige à repenser l'Université et à l'ouvrir sur l'extérieur notamment l'Europe. La France ne pouvait garder éternellement un système sans équivalence à l'étranger. Certes nous sommes conscient que cette réforme est loin d'être parfaite et que des dérives sont possibles. Nous souhaitons un référentiel national des diplômes. Nous nous opposons bien sûr à une logique économique de la gestion de l'Université et à la fermeture des filières dites peu rentables.

Nous défendrons toujours un véritable service public de l'éducation. Quand à la régionalisation, nous la considérons comme le plus grand danger pour l'enseignement supérieur. Nous voulons garder l'unité nationale de notre système ainsi que la gestion nationale des aides sociales. Nous nous battons pour l'égalité des chances.

## ■ L'avis de l'Intersyndicale IATOS

L'Intersyndicale des IATOS de Bordeaux 3 (CGT, SGEN-CFDT, SNPTES-UNSA) partage les inquiétudes actuelles des étudiants, exprimées ces derniers jours dans leur mouvement.

Nos revendications rejoignent les leurs sur le risque d'abandon du cadre national du

diplôme, sur l'insuffisance des moyens financiers et humains (désengagement de l'Etat, diminution de la dotation globale de fonctionnement, décentralisation de l'aide sociale, disparition des MI-SE...).

Ce mouvement nous rappelle la nécessaire prise de conscience, par tous les personnels, des risques réellement encourus par le service public d'Education.»

## ■ L'avis de Rémy Chapoulie, membre du SNESUP

La nouvelle réforme s'oriente en fonction de l'Europe et d'un besoin d'harmonisation. Les problèmes sont nombreux. Pourtant comment ne pas s'intéresser à l'Europe aujourd'hui et à l'Education en Europe ?

Nous souhaitons une réforme qui prenne en compte les besoins de tous. Ce qui est proposé actuellement peut présenter des aspects positifs. Cela nécessitera une organisation différente de l'actuelle, car plus ambitieuse et plus complexe. Ce qui est proposé nécessite surtout des moyens beaucoup plus lourds. Comme souvent, le risque est de subir une réforme, insuffisamment préparée et à moindre coût.

Notre université, affaiblie par une offre de formation diminuée (volumes horaires en baisse) et une Dotation Générale de Fonctionnement toujours insuffisante, ne pourra raisonnablement faire face. A la veille du CA du 17/12/02, les choix s'avèrent draconiens pour l'utilisation des crédits.

Il nous faut réagir, ensemble. On ne peut continuer à diviser ce qui est déjà indivisible ! Profitons de notre mobilisation pour solliciter le débat et un éclairage plus complet sur les objectifs de cette réforme : quelle carte nationale et européenne des futurs diplômes ? quel cadrage national ? quels moyens ? Participons dès à présent à son élaboration, ici !

# Libre expression

10.1.1

## L'avis du Président

L'équipe présidentielle, le bureau, les directeurs d'UFR sont bien conscients des enjeux de cette réforme. Ils ont été les premiers, à souhaiter qu'elle ne soit pas immédiatement appliquée pour qu'au plan national, soient énoncés des cadrages régulateurs, et une définition concertée des domaines de formations. La lisibilité nationale est à ce prix.

Ils n'ont pas attendu ce

mouvement pour se battre, en liaison avec les autres universités de Lettres et Sciences Humaines (Montpellier 3, Grenoble 3, Nancy 2, Paris 1, Toulouse 2 et Lille 3...) et obtenir une révision significative du modèle de répartition des moyens (SANREMO).

Le budget de la nation finance de manière insuffisante l'Université et la Recherche universitaire, au profit bien souvent de filières privilégiées par la

sélection.

Malgré tout, les universités ne cessent d'évoluer - même la nôtre - pour donner à chaque étudiant la juste part des moyens qu'elle obtient et construire de nouveaux parcours d'insertion.

# Infirmière

Michèle Armengaud



infirmière, assure une permanence à Bordeaux 3 tous les mardis et jeudis après-midi de 13h30 à 16h30 en salle L 01

Ses missions : accueil, écoute, renseignements relatifs à la santé, prévention, informations diverses...

# Pôle Universitaire de Bordeaux : élection d'un président en exercice

**Le 22 novembre 2002, le conseil d'administration du Pôle a élu le Professeur Frédéric Dutheil à la présidence du Pôle Universitaire de Bordeaux et le Professeur Alain Gérard (chargé de mission aux affaires européennes et internationales à Bordeaux 1 depuis 1996) à sa direction.**

**La nouvelle équipe prendra ses fonctions à partir du 6 janvier 2003.**

universités d'Aquitaine, réussir le portail d'entrée VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), mettre en place un «collège aquitain des écoles doctorales» qui soit un lieu de réflexion sur la recherche en Aquitaine ; enfin ouvrir la réflexion commune sur la création des masters.

Bref, je souhaite répondre à la décentralisation par l'unité du monde universitaire (bordeleais).

**Ne craignez-vous pas le cumul des mandats ?**

**F. Dutheil :** Il me reste quinze mois et j'ai deux très bonnes équipes, celle de Bordeaux 3 et celle du Pôle.

PS : je n'aime pas les voyages, par contre j'aime les risques...

Propos recueillis par Isabelle Frousteys

## Pourquoi élire un Président d'université à la tête du Pôle ?

**F. Dutheil :** Pour renforcer l'image du Pôle.

Pour montrer à tous (universités et collectivités) que les quatre universités de Bordeaux ont l'intention d'aller plus loin et de travailler sur des actions communes.

## Quelles seront vos priorités dans ces nouvelles fonctions ?

**F. Dutheil :** Renforcer l'inter-universitaire, en accord avec la CPUA (Conférence des Présidents d'Université d'Aquitaine), réussir le projet ACO (Aquitaine Campus Ouvert) inscrit dans le Contrat quadriennal des cinq



Le Pôle Universitaire de Bordeaux est dans les locaux de la Maison Internationale



# C.A. délibérations

CA du 22 novembre 2002

## Volumes horaires des diplômes.

Le conseil d'administration adopte, par 32 voix pour, 6 voix contre et 2 abstentions, les volumes horaires des diplômes de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle pour les diplômes dont le renouvellement est demandé dans le cadre du contrat quadriennal 2003-2006.

Le conseil d'administration adopte à l'unanimité moins une abstention le volume horaire des DEA et DESS dont la création est demandée dans le cadre du contrat quadriennal 2003-2006.

## Décision budgétaire modificative

Le conseil d'administration adopte à l'unanimité la décision budgétaire modificative n° 3 2002.

## Adoption en non-valeur

Le conseil d'administration adopte à l'unanimité l'adoption en non-valeur pour un montant de 6837,27 euros, sur le centre de responsabilité 905F, pour le titre 897 de 1990 (gestion URBAMET)

## Versements de subventions

Le conseil d'Administration adopte à l'unanimité moins 3 abstentions le versement, par le centre de recherche Modernités, d'une subvention de 1143,73 euros à l'association "Groupe de recherche FABULA" et d'une subvention de 1520 euros à l'association "Rouge Profond" au titre de l'exercice 2002.

# Souvenez-vous

## Jean Bourhis

nous a quittés le 8 novembre 2002.

Agent de l'Université de 1974 à 1995, il a travaillé au service intérieur et achat pendant longtemps.

Bordeaux 3 Info

Directeur de la publication : Frédéric Dutheil  
Responsable de la publication : Valérie Carayol  
Secrétaire de rédaction : Isabelle Froustey  
Design Graphique : Marc Vernier  
Impression STIG Bordeaux 3  
ISSN 1157-8785

# IUT Michel de Montaigne

## ■ Inauguration du plateau Robert Escarpit

Janvier 2002

Inauguration officielle du plateau télé aujourd'hui équipé en matériel son et vidéo.

## ■ Journée prescripteurs

16 Janvier 2002

Journée organisée pour les

prescripteurs de l'information pour présenter les métiers et formations de l'IUT.

## ■ Dix ans de presse privée en Algérie... où en est on ?

Lundi 27 janvier 2003 18 h

Rencontre/débat avec les étudiants. Les intervenants sont

M. ABROUS, Directeur du journal "Liberté", DILEM, dessinateur de presse et Louisa AMMI, photographe de presse.

## ■ Musiques brésiliennes

Vendredi 31 janvier 2003

Le Conservatoire de Bordeaux organise un concert avec des enfants.

# Nouvelle CPE

La Commission Paritaire d'Etablissement pour les personnels IATOS est élue pour trois ans. En fonction des sujets traités, elle se réunit en séance plénière ou restreinte quasiment chaque mois.

Ses principales attributions consistent notamment à préparer les commissions administratives paritaires nationales ou académiques. Ainsi, la CPE est consultée sur les décisions d'ordre individuel concernant la carrière des agents (avancement, notation, détachement, disponibilité, mutations...). De même, elle est associée aux réflexions touchant à l'organisation générale des services et à leur fonctionnement.

Le scrutin du 3 décembre dernier apporte plusieurs nouveautés par rapport au scrutin précédent de 1999.

Dans le corps des ITARF, le SGEN remporte 2 sièges en catégorie A. La commission élue en 99 comptait un siège SGEN et un siège SNPTE dans cette même catégorie.

La catégorie B du corps de l'ASU gagne un siège supplémentaire par rapport à la commission de 99, le nombre d'électeurs étant passé de 19 à 20. Au total 2 sièges dont un SNPTE et un SGEN.

Enfin dans le corps des bibliothèques, soulignons que la catégorie B s'est mobilisée et a présenté une liste SGEN obtenant 6 suffrages sur 7 inscrits. Elle remporte donc un siège. En 99, cette catégorie n'avait pas présenté de liste.

Dans ce même corps la CGT a perdu 1 siège en catégorie C au profit du SGEN.

## Au total :

- 6 sièges SNPTE-UNSA
- 5 sièges SGEN-CFDT
- 3 sièges FERC-SUP-CGT

Cette nouvelle commission prendra ses fonctions au 1<sup>er</sup> janvier 2003.

## Scrutin du 3 décembre 2002

75,26% de participation.

**Titulaires Suppléants**

### Corps des ITARF

#### Catégories A

SGEN-CFDT

M. Boisson-Gabarron

M. Skawinski

A. Poli

M.J. Cameleyre

#### Catégories B

SNPTES-UNSA

FERC-SUP-CGT

A. Maugéy

G. Symphor

L. Ducourneau

M. Laraigne

#### Catégories C

FERC-SUP-CGT

SNPTES-UNSA

P. Dubernet

M.C. Arcelin

C. Sanguirgo

A. Rogriguez

### Corps de l'ASU

#### Catégories A

SNPTES-UNSA

D. Bourmaud

C. Joly

#### Catégories B

SNPTES-UNSA

SGEN-CFDT

V. Gervraud

M. François

M.C. Rémy

S. Valat

#### Catégories C

FERC-SUP-CGT

SNPTES-UNSA

P. Leques

F. Verdanne

N. Soussotte

E. Alric

### Corps des bibliothèques

#### Catégories A

SNPTES-UNSA

V. Fournier

P. Allioux

#### Catégories B

SGEN-CFDT

A. Motion

B. Daumas

#### Catégories C

SGEN-CFDT

A. Minnaert

E. Pierron

**Bonnes fêtes à tous et à l'année prochaine**



**PROCHAIN BORDEAUX 3 INFO EN JANVIER 2003**

Envoyez vos infos au Service communication  
Tél-fax 05 57 12 46 73 / e-mail : service.communication@u-bordeaux3.fr